

LE SPECTATEUR

N. PAGÉ, Propriétaire.

PAR LA CROIX ET LA CHARRUE.

ROD. LAFERRIÈRE, Rédacteur.

CHEAP SIDE

LA GRANDE MAISON D'OTTAWA

POUR LES

BARGAINS

— Dans les —

MARCHANDISES SECHES ET NOUVEAUTES

EXCESSIVEMENT BON MARCHÉ ET POUR ARGENT COMPTANT

NOLIN & CIE

FEUILLETON du "SPECTATEUR"

No. 12.

MERE ET FILLE

PAR

WANDA.

(Suite)

XIV

LE DOIGT COUPE

— Mais, il me semble qu'il y a longtemps que nous attendons, fit subitement Ben ; et le troisième que nous avons à prendre est le chef de la bande.

— Il a sans doute été empêché de venir au rendez-vous. Si on allait le pincer chez lui, fit un des agents.

— Vous en parlez bien à votre aise, répliqua Ben ; mais il faudrait d'abord savoir où il demeure. Mais au fait !...

Et se souvenant alors de l'adresse qu'il avait lue sur le paquet trouvé dans la maison de Longueuil, il sortit un papier de sa poche :

— Ce doit être là qu'il demeure, fit-il en lisant : " Monsieur Simon, 2208 rue Notre-Dame." Il ne nous reste plus qu'à y courir. Nous avons même déjà malheureusement perdu trop de temps.

— Ayant demandé du renfort, ils laissèrent Félix sous bonne garde, avec ordre d'arrêter son complice, s'il venait à se présenter. Ben avait indiqué son signalement aux nouveaux agents, sans oublier la cicatrice à la main ; puis il sortit avec les deux agents qui l'avaient aidé depuis le matin dans ses opérations successives.

Et les trois hommes, d'un pas rapide, se dirigèrent alors vers le numéro 2208 de la rue Notre-Dame.

XV

OU LAFORTUNE COMME UNE GRAVE IMPRUDENCE

Voyons un peu ce qu'était devenu notre ami Lafortune, que nous avons laissé en conciliabule avec une belle dame inconnue,

Il s'était promis, la lecture s'en souvient, après avoir silencieusement trouvé, à l'aide d'un paletot, la trace de Simon, d'aller le lendemain l'arrêter. Il s'était même dit qu'il irait seul, afin de n'avoir à partager avec personne le triomphe de son entreprise.

Il sortit donc de chez lui le lendemain matin ; et, tout en fumant un cigare, il se dirigea vers la demeure de Simon.

Il marchait d'un pas rapide, quand, au détour d'une rue, il bouscula, involontairement bien entendu, une jolie jeune fille, qui, un paquet sur le bras, suivait gaiement le trottoir.

Au moment où il se retrouvait pour lui adresser des excuses, il se trouva face à face avec elle. Il ne put retenir un léger cri d'étonnement ; mais la jolie figure de la jeune ouvrière n'avait pas seule provoqué son exclamation ; une ressemblance frappante avec la femme que nous avons vue la veille chez lui, avait au plus haut point excité sa curiosité.

— Si j'avais le temps, je la suivrais, se dit-il ; c'est vraiment tout à fait extraordinaire !

Il était plongé dans ces réflexions quand une voix lui fit tourner la tête.

Une dame élégante et bien vêtue venait de traverser le trottoir ; et, interpellant la jolie ouvrière : " Bonjour mademoiselle Jenny ; je suis bien aise de vous avoir rencontrée ; je me rendrais précisément rue Saint-Constant, pour voir une amie ; et en passant, je serais montée chez vous afin de voir où en est ma robe."

— Elle est pre que finie, madame.

— C'est bien. Envoyez-la moi samedi sans faute.

La jeune fille salua ; puis l'une et l'autre reprirent leur course.

Jenny, rue Saint-Constant, répéta tout bas Lafortune. Prenons toujours note de ces deux noms ; nous verrons ensuite. Elle est vraiment jolie, cette petite ; et elle a un air de distinction bien au-dessus de sa condition.

Tout en poursuivant son monologue, Lafortune arrivait au No. 2208. Il entra et se trouva aussitôt en face de la femme qui, la veille, l'avait engagé à louer chez elle.

— Ah ! Bonjour monsieur, fit-elle, vous venez sans doute pour la chambre ?

— Oui, madame, je vous avouerai qu'hier je l'ai mal vue. Je craignais de déranger cette jeune femme, qui était seule et qui paraissait occupée. Si monsieur Simon était chez lui, je monterais volontiers.

— Il est sorti, monsieur, et il a emporté la clef ; mais il ne peut tarder à rentrer.

— C'est bien, je vais faire une ou deux courses, et je revendrai.

Lafortune s'en alla ; mais bien entendu, il ne s'éloigna pas, afin de surveiller la rentrée de Simon. Malheureusement, il était occupé avec Félix à la poursuite et à l'incarcération de Ben. Toutefois, il entra au commencement de l'après-midi, un peu avant le moment de son rendez-vous avec Félix, dans la petite maison d'Hochelega.

Lafortune s'élança sur ses traces, puis frappa à sa porte.

Deux ou trois minutes s'écoulerent, et Simon re décida à

ouvrir. Il entra en repoussant la porte derrière lui.

Ah ! mon gaillard, c'est donc vous qui perdez un bouton de paletot dans la chambre ou a été assassinée Julia Russel, et les autres, dans une maison incendiée ! C'est donc vous qui oubliez le paletot garni des susdits boutons dans une voiture ! Entre parenthèses, pas habile, votre ménagère ! Au moins, quand on change une garniture de paletot, on la change toute entière ; on n'en met pas quatre neufs pas-devant, en laissant les deux vieux par derrière. Sans compter que, sans ces boutons, vous courriez encoche, tandis que maintenant je vous arrête.

— Ah ! ça, qu'est-ce que vous me chantez-là ? répliqua Simon, que ce flot de paroles avaient littéralement abasourdi.

— Ce que je vous chante, c'est bien simple, répliqua Lafortune, en reprenant son ton sérieux. Je vous arrête comme coupable de meurtre, sur la femme qui habitait la chambre numéro 10 de l'hôtel Saint-André ; et même à ce propos mes compliments ; si vous n'étiez pas un brigand, vous eussiez peut-être été un parfait chirurgien ; vous coupez les doigts comme pas un.

Cette fois, Simon avait compris. Il devint fort pâle, et, s'adressant à Lafortune :

— Est-ce que vous me croyez assez bête, pour vous laisser sortir vivant d'ici ? Ah ! Vous voulez m'arrêter ! Eh bien moi, je vais vous tuer ! Et, avant même que Lafortune eût pu prendre ses précautions, il sortit un revolver de sa poche et tira.

Un nuage épais obscurcit un instant la pièce, et Lafortune tomba baigné dans son sang.

— Ça ne doute de rien, ces agents de police, fit-il. C'est brave, mais c'est naïf ; car, enfin, on ne vient pas seul et sans armes, pour arrêter un homme comme Simon ! et enjambant par-dessus le corps inanimé du détective, il s'élança dans l'escalier et disparut aussitôt dans la rue.

Il s'était écoulé plus d'une heure, lorsque Ben, flanqué de ses deux agents, se présenta au numéro 2208.

Il n'y avait personne. L'hôtesses était sans doute sortie. Ils entrèrent et gravirent l'escalier. Ils montaient la dernière marche, quand un des deux compagnons de Ben glissa et faillit tomber à la renverse.

— Qu'as-tu donc ? lui cria son compagnon.

— J'ai glissé ; il y a de l'eau sur les marches ; puis, se baissant, pour regarder ce qui l'avait fait tomber, il s'aperçut avec effroi que c'était du sang.

Au même instant un spectacle affreux s'offrit à leur yeux. Ben venait d'ouvrir la porte, et au milieu de la chambre le corps d'un homme gisait baigné dans son sang. C'était ce sang qui coulait à l'entrée de l'escalier, et qui avait failli faire tomber l'un des agents. Cependant, Ben qui était entré le premier dans la chambre poussa un cri.

Il venait de reconnaître Lafortune.

— Nom de nom ! s'écria-t-il ; puis s'agenouillant près du corps de son ami, il l'examina et s'assura qu'il respirait encore. Ce que voyant, il s'écria : " C'était

bien la peine de se cacher depuis si longtemps pour en arriver là ! Dérangez tous mes plans, effarouchez mon gibier, la plus belle pièce de la chasse, et se faire tuer ; ah ! c'est un joli coup, patron ; je ne vous en fais pas mon compliment !"

— Il faut demander un médecin," ajouta-t-il.

L'un des deux hommes partit aussitôt et revint, quelques instants après, avec un médecin.

Celui-ci examina la blessure qui, fort heureusement, n'était pas mortelle. La balle avait traversé l'épaule.

— Bien visé, ma foie ! fit le docteur ; une ligne plus bas, il était tué raide !

Le premier pansement fait le médecin déclara qu'il ne voyait aucun inconvénient à ce que le blessé fut transporté chez lui.

— Allons, il a encore de la chance dans son malheur, dit Ben, mais Simon, qu'est-il devenu ? ça me ça va être comode, maintenant, de le repincer ! coquin de sort ! avoir si bien réussi et voir son eau troublée au moment où le poison mord ; c'est pas de veine ! Evidemment, il a pris la clef des champs. Enfin, aidez-moi, fit-il aux deux hommes, il faut commencer par conduire Lafortune chez lui ; puis ensuite je me mettrai en campagne. Foi de Ben, j'aurai sa peau ou il aura la mienne ; mais il faut que je le repince !

— En tout cas si j'ai un conseil à te donner, gamin, dit l'un des agents, c'est de te munir d'un revolver. Il a l'air ben smart, ce gaillard-là ; et tu pourrais bien attraper, toi aussi, une prune difficile à digérer.

— Vous avez raison, répondit Ben ; mais il y a, chez M. Lafortune. D'après ce que vous venez de voir, ajouta-t-il, en riant il ne s'en sert pas beaucoup ; j'en prendrai un, en m'en allant.

Ayant fait avancer sa voiture, nos trois hommes y transportèrent le blessé, avec toutes sortes de précautions ; puis, la voiture, allant au pas, se dirigea vers sa demeure.

(A Continuer.)

PRÊTS D'ARGENT sur billets acceptés, escompte de valeurs commerciales sur signatures solvables, intérêts 5% l'an. On traite avec la province. Ecrire en joignant la réponse franco à P. O. Box. 1553, Montréal.

G. LAFOND

MARCHAND DE

MARCHANDISES SECHES & NOUVEAUTES

D'ETAPE et de FANTAISIE

CHAPEAUX DE PAILLE ET DE FEUTRE

CASQUES EN DRAP ET EN FOURRURES

HABILLE MEFTSD'HOMMES, etc.

— Taillage de première classe —

Magasin du bon Marche

NO. 100 RUE PRINCIPALE HULL

Ancien Magasin de E. J. Faulkner

T Demandez a votre Epicier T

LE THE OSH-K-OSH

Le The OSH-K-OSH est vendu a 40 cts. la livre, Noir ou Japon et est egal a aucun The vendu a 50 cts. la livre ; il est sans exception le plus en usage et le plus profitable pour les familles.

L'ARGENT NE PEUT FAIRE MIEUX.

Encore la Grippe cette Hiver et peut-etre Le CHOLERA L'ETE Prochain.

Ce terrible fléau, l'influence ou la grippe, reparait en Europe, en peu de temps sera au milieu de nous. Mais il y a un moyen de l'éviter en se procurant l'Arrapaho ou Baume des Montagnes Vertes de Geo. Tucker, et suivre les directions qui sont avec chaque bouteille. Avec ce remède, il n'y a aucun danger à craindre, soit de la grippe ou du choléra.

Inutile d'en dire plus long. Les effets salutaires de l'Arrapaho sont assez bien reconnus. Recommandez l'Arrapaho à vos amis. Demandez-le à votre pharmacien ou

GEO. TUCKER

LE CELEBRE GUERISSEUR SAUVAGE, 429 Rue CRAIG, MONTREAL.

Arrapaho ou Baume des Montagnes Vertes.

Un remède sûr certain et rapide pour toutes sortes de maux et douleurs nerveuses et inflammatoires. Il n'a pas d'égal. Son action sur les nerfs est merveilleuse. Il arrête les douleurs comme par enchantement. Il devrait être dans toutes les familles, parce qu'il est vraiment un médecin dans votre maison. Il procure un soulagement immédiat. ESSAYEZ-LE ?

DOSE.

ADULTE.—A l'intérieur—Pour le soulagement immédiat des douleurs, de une demi à une cuillerée à thé dans un demi verre d'eau. Il peut être pris dans l'eau chaude ou froide, pure ou sucrée, au goût du patient.

Pour les violentes attaques de la Grippe, de Choléra Asiatique, Crampes, Diarrhée, Coliques, Douleurs, Vents dans l'estomac, une cuillerée à thé, et la dose répétée toutes les demi heures. Nous sommes exposés à la Fièvre, et le Baume doit être pris à bonne heure le matin avant de sortir.

EXTERIEUREMENT.—Quand il y a une douleur dans les Jambes, Jointures, pieds, Poitrine, Tête, Gorge, Côtés, Dos, Reins, Bras ou Rhumatisme, etc., mettez le Baume sur ces parties affectées. Frottez-les vigoureusement pendant 5, 10 ou 15 minutes, jusqu'à ce que la peau devienne rouge et que la chaleur se fasse sentir. Pendant quelques jours le patient sentira que le Baume irrite la peau après la première application. C'est bon signe.

Pour les Maux de Tête, Névralgie, Coupures, Foulures, Brûlures, Ecrasures Affection de l'Épine Dorsale, trempez à l'extérieur, en en couvrant de suite la surface avec le Remède. Pour Maux de Tête Biliéux, prenez intérieurement une cuillerée à thé du Remède dans un demi verre d'eau sucrée, toutes les deux heures, jusqu'à soulagement ; pour les Maux de Dents ou d'Oreilles, trempez de la ouate dans la Remède et mettez-la dans la Dents ou l'Oreille.

Dépôt principal pour le Comté d'Ottawa, chez M. L. BARRETTE, marchand bien connu de Hull.



Chemin de fer Jonction Pontiac Pacifique.

AVIS est par le présent donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la compagnie du chemin de fer Pontiac Pacifique sera tenue au bureau de la compagnie, chambre No. 12, 162 rue St. Jacques, dans la cité de Montréal à trois heures de l'après-midi, mercredi le quatorzième jour de janvier 1891, pour l'élection des officiers de l'année courante et pour la transaction générale des affaires de la compagnie.

H. LASSEY MALTBY, Sec.-Trésorier.

Magasins et Logements

Dans le block Monck (ancien bloc Poulin) rue Principale.

S'adresser à N. Pagé No 154, rue Principale.

D. C. SIMON,

Percepteur du Revenu Provincial

Auditeur, Comptable,

Agent General d'Assurances

Sur la Vie, contre le Feu

et les Accidents,

Rue Alma. En face de l'Eglise HULL.

Bryson Graham ET CIE.

LA VENTE
CYCLONIQUE
UN CROS SUCCES!

La course aux Bargains se continue.
LA CONCURRENCE TERRASSÉE

BARGAINS en Couvertes—Com-
fortables—Couvre-pieds.
1150 paires de couvertes à être

SACRIFICES

TWEEDS,
SEALETTE,
TAPIS,
ÉTOFFES À ROBES,
FLANELLES,
ÉPICERIES, CHAUSSURES.

CHEZ
Bryson, Graham & Cie.,
146, 148, 150, 152 et 154 Rue
Sparks, Ottawa.

"LE SPECTATEUR"
SAMEDI, 10 JANVIER 1891.

Les dix millions de M. Mercier

Il est intéressant de lire les appréciations de la presse conservatrice nationale au sujet du deuxième emprunt de M. Mercier. Les conservateurs nationaux commencent à avoir des craintes pour l'avenir d'aventures dans laquelle M. Mercier lance la province avec une audace effroyante.

Ceux des conservateurs nationaux qui ont cru de bonne foi aux belles promesses de M. Mercier, en 1886, doivent comprendre aujourd'hui la sagesse des conseils que les organes conservateurs leur donnaient à propos de l'alliance nationale qui a porté M. Mercier au pouvoir et l'a fait ce qu'il est aujourd'hui. Ils ont eu trop de confiance dans leur adversaire de la veille. M. Mercier a profité de leur naïveté. Il a exploité leur influence qu'il lui a fait servir d'une manière indigne à sa glorification personnelle et à la fortune scandaleuse de quelques-uns de ses amis.

Les nationaux ont l'air à s'en apercevoir aujourd'hui. Mieux vaut tard que jamais.

Mais revenons aux dix millions. On connaît l'opinion de l'"Justice" et de l'"Étendard". C'est une condamnation aussi complète que possible.

Voici maintenant celle de la "Vérité":
On verra qu'elle n'est ni moins sévère ni moins juste.

"Les chambres provinciales ont terminé leurs travaux autorisant un emprunt de DIX MILLIONS DE DOLLARS, à quatre pour cent.

"Et il ne faut être ni prophète ni sorcier pour dire que cette somme énorme ne suffira pas à remplir le gouffre béant creusé par la politique dépensière de M. Mercier.

"En effet, il suffit de lire les résolutions soumises par le gouvernement pour se convaincre que nous avons raison. Il s'agit de payer, d'abord, une dette flottante, créée en 1887, de près de onze millions. Puis d'exécuter une foule de travaux publics mentionnés dans les discours du trône. Pour ces travaux il faudra encore des millions.

"Donc, dans deux ou trois ans il faudra emprunter encore une dizaine de millions, ou laisser une nouvelle dette flottante énorme s'accumuler que tôt ou tard il faudra liquider par un emprunt.

"Avec le système actuel de jeter l'argent par les fenêtres, il n'y a aucune raison pour que cela finisse, tant que nous trouverons de l'argent à emprunter. Nous ne sommes qu'au commencement d'une série d'emprunts gigantesques.

"Pour faire face au service des intérêts il faudra des taxes." C'est alors que Jean-Baptiste fera la grimace et regimbera. Mais ce sera trop tard. Il faudra payer pour n'être point déshonoré.

"Les députés ministériels ont avalé ce premier emprunt comme un verre de lait. Seuls MM. Pelletier, Monfette, Lussier et Bourbonneis ont eu le courage de voter contre.

"Leur vote hostile n'empêchera pas M. Mercier de continuer sa politique insensée. Il durera toujours jusqu'à la fin de ce parlement. Lui et les siens brasseront les millions pendant cinq ans. Il culbutera peut-être, ensuite, laissant une note épouvantable à solder par son malheureux successeur. N'importe, il aura fait grand pendant son règne et ses amis n'auront pas crevé de faim. La province s'arrangera comme elle pourra."

L'opposition n'a rien dit de plus fort.

Les contribuables peuvent aisément aujourd'hui se former une opinion sur la politique financière de M. Mercier.

Elle est condamnée ouvertement par les amis du gouvernement eux-mêmes qui ne peuvent taire plus longtemps les craintes que leur inspirent les extravagances effrayantes de l'administration provinciale.

Comme nous, ils disent à M. Mercier:

Arrêtez, car vous conduisez la province à la ruine et à la banqueroute nationale, c'est-à-dire au déshonneur.

LE MONDE.

Nouvelles Générales.

La "Saint-James Gazette" de Londres dit qu'elle accepte le démenti formel au sujet du désaccord touchant la mer de Behring.

Le traité entre l'Angleterre et le Portugal, au sujet de l'Afrique, est conclu.

L'hon. M. C. H. Tupper a dit que son voyage à New-York n'avait rien à faire avec la question de la mer de Behring.

La picotte se répand dans le Texas. Elle prend les proportions d'une épidémie.

Trois villes ont été mises en quarantaine.

On annonce que la législature du Manitoba sera convoquée pour le milieu de février.

Powderley, le grand maître des Chevaliers du Travail, va rédiger incessamment un ultimatum qui sera soumis aux industriels et aux différents partis politiques.

Il paraît que d'après le testament de Mgr Labelle, tous ses biens sont légués au futur diocèse de Saint-Jérôme.

Le froid continue à sévir avec intensité non-seulement à New-York, mais aussi sur presque tout le continent. A. St-Paul, Minn., le thermomètre est descendu à 8 degrés Fahrenheit au-dessous de zéro, et à Stanton, Virginie, la glace a de huit à dix pouces d'épaisseur.

De l'ÉTENDARD:
"Le premier ministre de la province de Québec doit, en allant négocier l'emprunt, se rendre de nouveau jusqu'au pied de l'illustre régiment."

"Des gens qui paraissent bien informés, se disent entr'eux que M. Mercier recevra probablement une nouvelle faveur de la Cour Romaine, et qu'il serait fait membre de l'ordre du Christ."

Quelle absurdité!

CORRESPONDANCE

Nous ne sommes pas responsable des opinions émises par nos correspondants.

M. le Rédacteur,

En soumettant mon article à Philadelphe, lecteur du Spectateur la Rédaction atteste ne l'avoir pas compris car en l'offrant à la risée publique c'est d'elle même qu'elle veut faire rire. Aussi dois-je, en mettant les points sur les (i) lui montrer que cet écrit haineux n'était autre chose qu'une critique du compte rendu partiel qu'elle donnait du "Concert Loterie" dans son numéro du 30 décembre dernier.

Il existe dans Hull deux corps de musique dont l'un, quel qu'il soit, ne doit pas servir de piedestal à l'autre. Qu'il y ait rivalité musicale entre les deux, c'est ce qui fera leur force tout en faisant l'affaire du public, les faits l'attestent amplement. Que chaque corps ait ses partisans, rien de mieux encore, les deux ont besoin d'être supportés, mais qu'un journal de la localité sans rimé ni raison, se serve de l'un comme d'un marchepied pour élever l'autre, cela n'a pas le sens commun. C'est pourtant là le but visé par le compte rendu qui atteste que Hull n'avait pas encore eu de concert comme celui donné par la Bande de la Cité.

Ce fait fit-il même exact que ce n'était pas au Spectateur à le relater en ces simples circonstances. L'Union Musicale venait de donner un concert et parler ainsi voulait dire qu'il n'y avait dans Hull qu'un corps capable de faire de la musique. Etrange manière d'encourager les arts et surtout une société débutante. Juger ainsi c'est non seulement parler de parti pris mais encore discuter de couleurs en aveugle.

Il est en musique des règles de simple bon sens comme en toute autre chose. Ainsi si je demandais à la rédaction de faire de la musique avec un violon monté de deux chanteuses et de deux ré, elle se trouverait des plus embarrassée. C'est précisément pour une raison analogue que je dis que la Bande de la Cité, chacun des membres fut-il encore bien meilleur exécutant, ne mérite pas la palme qu'elle leur accorde, c'est aussi la raison pour laquelle, sûrs de nous, nous les avons en vain défilés et en cela ils semblent avoir été plus perspicaces que la rédaction.

A quoi bon alors parler ainsi à qui bon aussi pour étayer une telle donnée l'arc bouter d'une série d'idées qui laissent non moins percer le calcul. Deux cents personnes ont été refusées au Concert dit la Rédaction. Heureusement que les membres de la Bande de la Cité ont antérieurement prouvé qu'ils n'étaient pas si bêtes que cela. Il y a admission alors même qu'il n'y a plus de sièges. D'ailleurs pas une âme porteur d'un 25c. n'a été refusée. Plus loin on lit après le "Roi du monde" chaque pièce successive surpassait en brillante (en brio S. V. P.) en harmonie la composition précédente. C'est tiré par les cheveux. Ce sont certainement de beaux morceaux mais ils passent à l'état de rangées. Pourquoi enfin prôner une insinuation musicale en en décorant l'auteur du titre d'artiste. Si je disais à la Rédaction qu'il ne faut pas se moucher avec ses doigts dans un salon aristocratique elle rit de ma banalité et ce sera très dépendant à un accord à la décence bien moindre que celui fait à l'art par un musicien qui se sert d'un mouchoir pour jouer du corne, dans le premier cas le délinquant mesure ses semblables à son aune, dans le second il prend l'auditoire pour des oies. Les deux méritent le même sort, celui d'être jetés dehors.

Il y avait mille moyens de décerner à la "Bande de la Cité" les louanges qui lui revenaient de droit pour son concert sans faire une diatribe contre "l'Union Musicale" et sans ravaler la musique, uniques raisons pour lesquelles je critiquai d'une façon badine, le compte rendu de la Rédaction.

Tel est l'article que vous qualifiez de haineux.

Comme par là, vous prétendez dire que c'est une critique à l'adresse de la Bande de la Cité quand il n'a trait exclusivement qu'à la Rédaction pour cette simple raison que c'est elle qui l'a fait et non la fanfare en question, je vous serai très obligé, l'épithète étant un hors d'œuvre, de vouloir bien rectifier dans votre prochain numéro en publiant cette réponse à l'accusation qu'elle porte contre moi, je verrai par là si vos colonnes si bénévolement ouvertes aux agressions le sont également aux parties injustement attaquées désireuses de se disculper, cela prouvera enfin que si vous avez le droit de ne pas vous laisser miner par autrui vous avez du moins la délicatesse de ne pas vouloir miner les autres.

UN JOYEUX CONVIVE.

Écoles du Soir

Les écoles se sont ouvertes mercredi 7. L'assistance était assez satisfaisante vu les fêtes de famille qui sont à peine terminées. Hier, vendredi le nombre était augmenté.

FUNÉRAILLES DE Mgr LABELLE

Immense concours d'étrangers à St Jérôme

Un aspect de la ville toute tendue de noir.

PLUSIEURS ÉVÊQUES.

NOMBREUX CLERGÉ

Ministres et députés Fédéraux et Provinciaux.

CÉRÉMONIE ÉMOUVANTE.

Jeudi matin, la ville de St. Jérôme offrait un spectacle frappant et dont ceux qui ont été les témoins se rappelleront longtemps. On peut dire que la ville entière était tendue de draperies de deuil. Pas une maison où il n'y eût des marques extérieures de tristesse. La belle et longue rue qui conduit de l'église au cimetière n'était qu'une longue avenue de tentures funéraires.

Sur son parcours, trois arcs artistiquement exécutés avaient été érigés. L'idée qui avait présidé à l'érection de ces arcs, pour être originale n'en est pas moins grande.

L'église et le presbytère portaient également à l'extérieur une décoration funèbre. A l'intérieur du lieu saint, les artistes de M. Beuilac avaient vraiment fait merveille. La décoration qu'ils avaient faite avait un caractère imposant et grandiose.

Au milieu de tout cet appareil funèbre, se pressait une foule de plus de cinq mille personnes, venues de tous les points de la province. Cette immense foule, grave, recueillie, semblait oppressée par l'atmosphère de douleur qui enveloppe la paroisse du simple curé que son patriotisme et ses autres grandes vertus chrétiennes et sociales ont justement rendu si populaire.

Parmi les visiteurs, on remarque les honorables MM. Mercier, Chapleau, Robidou, Langelier, Ouimet, McShane, Tourville, Ward, Archambault, Marcell, Marchand, Turcotte, Starnes, Boyer, MM. Laliberté, Bisson, Cardin, Rocheleau, Barnatchez, Gauthier, Carrier, Bergeron, M. le colonel Hughes, le sergent Charbonneau, M. M. les échevins Germain, J. B. R. Dufresne, Robert, Lamarche, Rolland, MM. Lemieux, Laliberté, Tarte, Demers, P. Valière, Ern Pécoud, Lussier, Brunel, Bédard, Nautel, Villeneuve, Laberge M. D. etc., etc.

Leurs Grandeurs Nos Seigneurs Duhamel, archevêque d'Ottawa et Moreau, évêque de St Hyacinthe, les prélats romains Mgrs Tétu, Guay et Rouhier et de nombreux membres du clergé et toutes les paroisses voisines, Terrebonne, Ste Scholastique, New-Glasgow, Ste-Sophie, etc., étaient largement représentés.

Mgr Duhamel a officié au service et Mgr Moreau a prononcé l'absoute.

Les porteurs des cordons du poêle étaient les honorables Mercier, Rhodes, Chapleau, Prévoist, MM. Isidore Paquin et Joseph Charbonneau, marguilliers, M. M. Leclair, maire de la ville et Alphonse Montagny, maire de la paroisse.

Le corbillard était traîné par huit chevaux tout caparotés de noir.

La ville a offert une immense croix en fleurs naturelles et une magnifique guirlande entrelacée dans les bras de la croix; la paroisse, une grande gerbe de blé avec une faucille de roses; la fabrique, une colonne troquée, composée de roses et de violettes; la compagnie de papier Rolland, une bannière de feuilles de lierre, haute de 4 pieds sur une base de roses blanches; avec l'inscription: "Adieu"; M. G. A. Nantel, M. P. P., une croix de fleurs naturelles surmontée d'une ancre; M. Préfontaine, M. P., le club National, M. Globensky, des couronnes; le club St-Antoine, les armes du protonotaire apostolique avec sa devise: "Pater meus agricola," (Mon père laboureur).

L'ÉTENDARD.

Pris en flagrant délit

Hier vers sept heures du soir, deux individus sont entrés dans le magasin de chaussures, de M. T. St. Jean, rue Principale et pendant que l'un des deux marchandait, un nommé John Skinner s'empara de plusieurs paires de mitaines. Le filou a été arrêté sur le fait par les constables Dion et Legault et logé au violon. Il a comparu ce matin devant le recorder Champagne et condamné à un mois de prison.

NECROLOGIE

Aylmer vient de perdre un de ses plus anciens citoyens dans la personne de M. Edouard Dorion, maître-mobilier, décédé mercredi soir, à sa demeure, après deux heures de maladie. Il a succombé d'une maladie de cœur. Il était âgé de 67 ans. Il était résident à Aylmer depuis vingt-cinq ans et jouissait d'une respectabilité absolue. Le défunt était beaucoup estimé de toute la population. Il laisse pour déplorer sa perte, une épouse inconsolable et six enfants, dont trois garçons et trois filles. Il était le frère de MM. Emmanuel Dorion de Hull, de Albert et Olivier d'Ottawa, et de Etienne, résident d'Arnprior.

Ses Funérailles ont eu lieu ce matin au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Il était membre honoraire de la société St. Jean-Baptiste. Les membres ont assisté en corps avec insignes.

R. I. P.

LE DINER DU MAIRE.

Mercredi soir, sur l'invitation de Son Honneur le Maire Scott, les échevins Viau, Dumais, Barette, Wright, Aubry, Ardouin, Champagne et M. J. O. Laferrrière, Secrétaire de la cité M. Thibault percepteur de l'aqueduc, l'inspecteur N. Gagnon, le chef de Police Genest, M. Farley, ingénieur de la cité M. Jack Scott, ont répondu à son invitation et sont assis autour d'une table richement préparée à sa résidence, et remplie de mets succulents. Le menu était préparé avec un goût exquis. Mesdames Scott et Lord se sont rendues agréables envers les convives. Après avoir amplement rendu justice au menu, l'on procéda aux santés d'usage. Après les discours, les invités se retirèrent enchantés de la belle réception qui leur avait fait M. le Maire, Mesdames Scott et Lord.

LA FRANCE ET LE VATICAN

Le parti catholique a fait élire tous ses candidats au conseil communal de Rome.

Les journaux publient une lettre du cardinal Lavignerie, dans laquelle il justifie le chant de la "Marseillaise" dans les écoles des missions catholiques en Algérie, à Malte et à Jérusalem.

Le médecin du pape dit que Léon XIII peut encore vivre quelque temps attendu qu'il a une constitution robuste et qu'il ne souffre d'aucune infirmité.

A Paris, on dit que le pape a l'intention de rendre un honneur spécial à Mde Carnot en lui envoyant la rose d'or qu'il bénit le dernier dimanche de la mi-carême. Le pape accorde ordinairement cet honneur à un souverain appartenant à l'Église catholique et romaine; la présentation de cette rose à la femme du président de la République aura donc une portée toute particulière. Elle indiquera que le pape a changé d'attitude politique à l'égard de la France.

Des nouvelles de Rome disent que le pape a fini d'écrire son encyclique sur la question sociale. Il y aurait plus d'un an qu'il travaillerait à cette rédaction et aurait demandé à ce sujet des renseignements aux meilleurs économistes et aux évêques des différentes parties du monde.

Cette encyclique sera le couronnement de l'œuvre du pape sur cette question. On ne sait pas encore à quelle époque il la publiera. Il la revoit et la corrige sans cesse consultant les cardinaux et les prélats sur les principaux passages.

L'encyclique passe en revue et expose toute la question concernant les ouvriers. Elle est divisée en trois parties. La première est le développement des principes généraux sur lesquels repose l'économie sociale. Le pape dit qu'une justice égale et réformatrice est nécessaire pour abolir la misère et faire disparaître la peine et le dur labeur, d'un côté; les richesses exorbitantes et la tyrannie, de l'autre. La seconde partie traite des causes premières de l'état actuel de la question sociale.

La troisième partie donne les vues du pape sur les moyens de remédier à cet état de choses. Le pape désapprouve le système des capitalistes actuellement existant et demande une plus juste répartition des richesses.

Il est probable que l'encyclique sera publiée, avant Pâques. Le pape est d'avis que la papauté et l'Église devraient se mettre à la tête du présent mouvement social et démocratique et il fera appel à toutes les forces conservatrices, même aux protestants, pour l'aider à travailler au salut de la société.

L'inauguration de la glissoire.

PROGRAMME:

Lundi prochain, les membres du club de raquettes "Le National" se réuniront à leur salle à 7 heures du soir et de là se rendront au pont des chaudières à la rencontre des clubs de raquettes d'Ottawa.

Les clubs d'Ottawa et de Hull se formeront en procession et défilent par le chemin d'Aylmer, Brewery, Wellington, du Pont, Principale, Albert, Alma, Victoria à la glissoire.

Trois corps de musique prendront part à la démonstration. Il y aura discours, &c., &c.

Tous les raquetteurs devront être munis de leur costume et flambeau.

SALLE OUVERTE

La salle des ouvriers située au-dessus de l'imprimerie du "Spectateur" sera ouverte tous les soirs durant la prochaine campagne électorale ou l'on pourra obtenir toutes les informations.

N. PAGE
Maître Travailleur.

RELIEURE

Faites relier vos livres chez

JOS. MASSE,
RELIEUR ET REGLEUR
No. 428, Rue SUSSEX,
OTTAWA.

REVUE HEBDOMADAIRE

Les Marchés de Hull et d'Ottawa

Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleures notions.

Les prix que nous donnons ont été cueillis aux meilleures sources par notre rapporteur spécial et nous les donnons avec plaisir aux lecteurs, principalement à ceux de la campagne, qui pourront s'y fier en toute sécurité. Ces prix sont ceux que l'on demandait cette semaine au marché d'Ottawa.

MARCHE DE DETAIL

FOIN

Foin No 1 la tonne... \$ 9 00 10 00
Foin No 2 " " " 8 00 à 09 00
Foin pressé " " " 10 00 à 10 00

PEAUX

Peaux vertes No 1..... 5 00 à 6 00
" " No 2..... 0 00 à 4 00
" " No 3..... 0 00 à 3 00
Suif fondu la livre..... 09 à 10

VIANDES

Beuf par 100 lbs..... 4 50 à 5 00
Beuf, par livre..... 0 07 à 0 09
Mouton par livre..... 0 07 à 0 09
Veau " " " 0 07 à 0 08
Porc par 100 livres..... 6 50 à 7 00
Porc à la livre..... 0 09 à 0 10
Jambon..... 0 14 à 0 15
Lard fumé..... 0 12 à 0 15
Saucisse..... 0 10 à 0 12
Saindoux..... 0 10 à 0 11

PRODUITS DE LA FERME

Beurre en tinette par lb 0 15 à 0 16
Beurre en moule " " 0 20 à 0 23
Beurre frais crémiers... 0 18 à 0 20
Œufs frais par doz..... 0 18 à 0 20
Œufs en caisse..... 0 15 à 0 18
Fromage..... 0 09 à 0 10
Miel en gâteaux par lbs. 0 15 à 0 20
" coulé " " " 0 12 à 0 15

GRAIN

Blé Manitoba No 1..... 0 95 à 0 96
" " No 2..... 0 93 à 0 95
Fèves, par minot..... 1 60 à 2 00
Pois " " " 0 68 à 0 70
Avoine " " " 0 38 à 0 40
Seigle " " " 0 60 à 0 70
Orge " " " 0 40 à 0 50

DIVERS

Tabac en feuille la livre. 0 10 à 0 15
ucere d'érable..... 0 08 à 0 10

UN CALCUL ELOQUENT

L'emprunt que vient de voter la Législature suggère à un confrère de Québec certains calculs qui ne sont pas sans intérêt.

On sait que le chiffre de la population de la province de Québec, tel que constaté par le dernier recensement, est de 1,359,027 âmes.

L'emprunt autorisé est de dix millions.

Répartissez ces \$10,000,000 sur les 1,359,027 âmes, ou en d'autres termes divisez le chiffre de l'emprunt par celui de la population.

Vous obtenez pour résultat \$7.36.

C'est donc \$7.36 par tête que le gouvernement Mercier vient d'imposer à la province de Québec.

Maintenant faisons un autre calcul.

Le gouvernement Mercier a fait bien du bruit avec sa loi des 100 acres de terre pour les familles de 12 enfants vivants.

Or les enfants font des familles de 14 personnes avec le père et la mère.

Ces familles de 14 personnes se trouvent grevées de \$7.36 par tête d'après le nouvel emprunt.

Multipiez 14 par \$7.36 et vous avez \$103.05 comme dette dont la famille privilégiée se trouve chargée.

Or la famille privilégiée n'a reçu pour privilège que 100 acres de terre.

Et les 100 acres de terre, au prix du département des terres de la couronne ne représentent que 30 cents par acre soit \$30 par 100 acres.

Donc la famille privilégiée n'a reçu qu'une récompense de \$30.00, tandis que la nouvelle loi impose un fardeau de \$103.05.

Elle se trouve donc plus mal que s'il n'y avait eu ni loi des 100 acres, ni emprunt.

L'emprunt lui enlève le bénéfice des cent acres et la laisse de \$73.04 en perte.

Le gouvernement Mercier fera donc mieux de ne plus parler de sa fameuse loi, avec laquelle ses journaux et ses orateurs ont tant essayé de jeter de la poudre aux yeux du peuple.

Le peuple! jamais dans la province de Québec un gouvernement ne l'a autant égaré.

Electeurs de nos compagnes, ouvrez-vous enfin les yeux.

Comprenez-vous jusqu'à quel point vous avez été trompés?

ELECTIONS MUNICIPALES

La lutte est commencée dans les divers quartiers de la ville pour remplacer les échevins sortant de charge.

Dans le quartier No. 1, M. C. M. Wright, jr. a été choisi comme candidat de la semaine dernière. Son bulletin de présentation est signé par la majorité des électeurs du Quartier.

Jeudi soir, à une assemblée tenue chez M. C. Rouleau, M. le Dr. C. E. Graham a été choisi comme candidat en opposition à M. C. M. Wright.

Dans le quartier No. 2, une grande assemblée a eu lieu à la salle Hébert, rue Brewery. M. Peltier, sr., fut unanimement élu président de l'assemblée, et M. Jules Gratton secrétaire.

M. J. D. Hanson, manufacturier fit l'éloge de M. Peltier Barette, sortant de charge, et demanda au nom de l'assemblée de bien vouloir se présenter de nouveau. M. Barette appelé à adresser la parole, passa en revue la conduite qu'il a tenu au conseil envers ses constituants et remercia ses électeurs de la confiance qu'ils avaient eu en lui et se retira au milieu des applaudissements.

Il fut alors proposé par M. Magloire Dumontier, secondé par M. F. X. Riel, que M. G. H. Renaud soit choisi comme candidat pour représenter le quartier No. 2 au prochain terme d'office au conseil de ville.

M. G. H. Renaud proposa M. F. Barette, appuyé par M. Charles Hébert. Cette nomination fut reçue au milieu des applaudissements de l'auditoire.

M. Barette fut appelé à l'avant et accepta de nouveau la candidature tout en remerciant les électeurs du quartier No. 2 de l'honneur qu'ils voulaient lui confier en l'élevant de nouveau.

M. Barette sera élu par acclamation.

Une grande assemblée a eu lieu vendredi soir chez M. Etienne David, rue Charles M. Frs. Gavard, citoyen notable de la Petite Ferme a présidé l'assemblée. Plusieurs discours furent prononcés en faveur d'un candidat ouvrier et il fut alors proposé par MM. Joseph Gagné, Etienne Ouellette, Joseph Archambault, Joseph Couture, secondé par MM. Joseph Vézina, Joseph Bryant, H. Charlebois et Paul Bérubé. "Que M. T. P. Sabourin, épiciers soit choisi

à l'unanimité comme candidat pour représenter le quartier No. 3 dans le conseil de ville de Hull pour le prochain terme d'office. Adopté à l'unanimité.

M. T. P. Sabourin fut appelé à prendre la parole et accepta la nomination.

Il promit de travailler de toutes ses forces avec l'aide de ses amis à faire élire le candidat ouvrier, le 20 janvier courant.

Dans le quartier No. 4, les amis de M. Berthiaume lui ont fait signer une requête le priant d'accepter la candidature. D'un autre côté, les amis de M. T. St. Jean, l'ont choisi comme candidat en opposition à M. Berthiaume.

Il y aura lutte dans le quartier No. 5, entre M. L. N. Champagne, sortant de charge et M. Thomas Fortin.

L'ENQUÊTE GAGNON.

L'enquête demandée par les échevins Aubry et Wright sur le compte de l'inspecteur de la Corporation M. N. Gagnon, a commencé ses travaux mercredi dernier, s'est continuée jeudi, vendredi et sera terminée cette après-midi.

Un témoin du nom de Maxime Lavolette a été entendu et a déclaré qu'un nommé Michel Lavolette avait obtenu un contrat de la cité pour arracher de la pierre dans certaines rues de la ville que l'on voulait ouvrir, et la faire transporter dans d'autres rues à des endroits désignés par l'inspecteur. M. Lavolette était payé \$3.25 la fois pour l'extraire et la charroyer et n'a payé parait-il qu'une piastre pour la faire extraire et \$1.25 pour la faire charroyer de sorte qu'il lui restait un profit net d'une piastre par toise et ce, pour neuf toises à la connaissance de l'inspecteur.

Nous donnerons au complet les particularités de l'enquête ainsi que le rapport et le verdict du comité enquêteur, dans notre prochain numéro.

NOUVELLES D'ARNPRIOR

M. Louis Cousineau membre de l'Union St. Joseph qui s'est fait couper le pied gauche dans le cours du mois de novembre dernier est maintenant hors de danger. Il retire \$3 par semaine de la société.

Dimanche dernier, les membres de l'Union St. Joseph se sont réunis, à leur salle à une heure de l'après-midi, et ont présenté à leur digne président M. Augustin Charbonneau un magnifique fauteuil présidentiel d'une valeur de \$15. M. Honoré Gélinau a lu une magnifique adresse et la présentation a été faite par M. Dosthé Lacasse. M. Charbonneau quoique pris par surprise a répondu en termes bien appropriés à l'adresse et les a remerciés de l'honneur que l'on venait de lui conférer. Il fut suivi par M. Théophile Gailbois ex-président par des remarques très flatteuses à l'adresse du président et de la société en général.

Courrier de Hull.

Conseil de ville
La dernière assemblée du présent conseil a eu lieu, hier soir.

Anniversaire
Sir John A. MacDonald, célébrera dimanche prochain, le 76e anniversaire de sa naissance.

Personnels
M. H. Coté, jr., marchand de Papi-neuville était à Hull, jeudi.

M. Placide Labelle de Sudbury, Ont., est actuellement à Hull.

M. Nap. Lafleur, résidant à Montréal, est actuellement en promenade à Hull, chez son beau-père, M. Modeste Martel. Sa femme l'accompagne.

Cour des Commissaires
La cour des Commissaires a siégé lundi dernier à la Pointe Gatineau, sous la présidence de MM. Legault et Demers.

Nouvelle Publication
Nous accusons réception du premier numéro de *La Famille* petite revue hebdomadaire publiée à Joliette, P. Q., par M. l'abbé F. A. Baillargé.

soirée
Il y a eu hier soir, à la salle de l'hôtel de ville, une grande soirée dramatique et musicale sous la direction de M. le professeur Workman.

Election des Officiers
L'élection des officiers du club de raquette "l'Indépendant" auront lieu lundi prochain, après l'inauguration de la glissoire du club de Raquette "Le National."

Assemblée.
Une assemblée du Grand Conseil des Arts et Métiers des Chevaliers du Travail a eu lieu hier soir au Labour Hall, rue George, Ottawa.

50e. Anniversaire
A l'occasion du cinquantième anniversaire de la naissance de notre concitoyen M. D. C. Simon, un grand nombre d'amis sont allés passer la soirée de mercredi, chez lui. Ils ont été reçus d'une manière princière.

La Garde d'Honneur.
Il y a eu hier matin à l'église, les exercices de la Garde d'Honneur. Un grand nombre de fidèles se sont approchés de la Sainte Table. Hier soir, il y a eu sermon suivi de la bénédiction du Très Saint Sacrement.

Agence de buanderie
Nous apprenons avec plaisir que M. Bélanger, propriétaire de la Capital Steam Laundry de la rue Rideau Ottawa, a ouvert une succursale à Hull, chez M. Berthiaume et Deslauriers, barbiers, rue Principale, où l'on pourra laisser le linge sale pour y être lavé.

Ouvrage garanti et prix modérés. Les commandes seront exécutées promptement et à des prix très modérés. Les commandes sont livrées à domicile.

Dans les mines.
MM. Coursolles et Belcourt d'Ottawa vont commencer de suite l'exploitation d'une mine de phosphate qu'ils possèdent à East Templeton. Cette mine est très riche; les opérations seront faites sous la surveillance de M. Jno. Williamford de la Pointe à Gatineau. M. Moise Racette, anciennement ingénieur du *Rambler* fait actuellement, dans cette mine, la pose d'un engin d'une force de 20 chevaux-vapeur.

Courses à Hull
Il y a eu des courses au trot aujourd'hui sur le lac Leamy, sous la direction du club de courses de Hull.

Les chevaux suivants ont pris part à une course pour une bourse de \$60: Stadacona, Mechanic Girl, Little Phil, Honesty, Little Sam, Jennie Warren, St. Nicholas, Albani, Royal Jim, Abdallah, Jennie H., Little Ring et Little Johnnie.

Dans la course entre chevaux de trois minutes pour une bourse de \$50 trotteront les chevaux suivants: Little Dick, Randolph, James Butterfield, Albert C., White Rose, Little Jack, Baba, Black Bear, Guilets et Slippery Ike.

Hotel Imperial.
Les personnes enregistrées à l'Hotel Imperial, ces jours derniers sont: F. G. Howe, Toronto; G. Foubert, Cumberland; Nap. Brisebois et sa femme; Chs. Gration, Patrick Healy, Chs. Murphy, H. Campbell, Kate McGuire, Kate Murphy, Della Campeau, B. Noonan, J. G. O'Neil, Dles. F. O'Neil, C. O'Neil, Eliz. Murphy, J. Murphy, Thomas Campbell, Jos. Brisebois, L. Brisebois, Buckingham; Mr. Terriault, M. Hope, Montréal; M. Leclerc et P. Pilon, La Conception; L. E. Lalarme, Montréal.

Causes inscrites à la Cour de Circuit.
Voici le nombre des causes inscrites à la cour de circuit de Hull pendant l'année 1890:

Major & Grondin.....	462
Rochon Champagne & Wright.....	339
Talbot & Beauty.....	79
C. J. Brooke.....	42
J. A. Champagne.....	11
Thos. Roche.....	7
Joseph Pelletier.....	1
Tailon & Cie.....	1
J. E. Beausé.....	4

A l'hôtel de ville
La soirée dramatique et musicale donnée à l'hôtel de ville, hier soir, par les professeurs Workman d'Ottawa et Walton de Hull a obtenu un succès complet. Il y avait foule, les amateurs de chant et de musique ont été enchantés de la manière habile avec laquelle les élèves ont exécuté le programme.

L'opérette en deux actes intitulée: "Le message de Noël" a été très bien rendue par MM. Atkins, J. F. Tighe, James Spence, James Cosgrove et Delle Myra Cooke, Lola Hannum, Mary G. Coudie, Nellie Clauson, Lily Boyd et Tottie Mullen.

Les organisateurs de cette belle soirée méritent des félicitations.

AVIS
Est par les présentes donné, qu'à la prochaine session du Parlement d. Canada, La "The E. B. Eddy Manufacturing Company Limited." demandera un acte autorisant la dite compagnie de réduire son Capital-action à Trois Cent Mille Piastres, et autrement aménager son acte d'incorporation.

GORMULLY et SINCLAIR.
Procureurs des pétitionnaires
Daté à Ottawa, le même jour de Janvier, A.D., 1891.
Hins. l.p. s.

CATARRH
Le remède de Pico pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

En vente chez tous les pharmaciens, ou expédié "franchi" à toute adresse contre paiement de 10 francs. E. T. Houdin, Warren, Pa., U. S. d. A.

STOCK DE BANQUEROUTE

Nous avons acheté tout le stock de Banqueroute de

C. O. Dubois

A RAISON DE

30 CENTS DANS LA \$

ce STOCK est maintenant transporté à NOTRE MAGASIN,

49 RUE RIDEAU, OTTAWA,

ET LA GRANDE VENTE EST COMMENCEE CE MATIN.

REDUCTION EXTRAORDINAIRE.

PIGEON, PIGEON ET CIE.

Les personnes qui sont endettées envers la succession de M. DUBOIS sont priées de régler IMMEDIATEMENT avec M. D. C. Simon, agent, rue Alma, en face de l'Eglise.

AUX MANUFACTURIERS

Grands Avantages Offerts

M. le Notaire Tétreau, offre à quiconque voudra établir une manufacture sur le terrain ci-dessous mentionné: —

A la place de l'ancienne glissoire des Petites Chaudières, dans la rivière Ottawa, en dedans d'un mille des grands moulins à scie, des manufactures d'allumette, de socaux, cuvettes et autres industries de la Cie E. B. Eddy, en la cité de Hull et sur la ligne du chemin de fer Aymer et Pontiac et Pacifique.

Un magnifique pouvoir l'eau peut-être obtenu du gouvernement pour un loyer nominal, et le terrain nécessaire sera fourni gratuitement par M. N. Tétreau, Notaire, Hull pour l'établissement d'une bonne industrie.

Avis à qui de droit.

Attention ! Attention !

M. ALPHONSE PERRAS, bien connu du public de Hull, vient d'ouvrir, au No 88 rue du Pont, un magasin de TABAC, PIPES, CIGARES, de toutes espèces et de tous prix, où les consommateurs trouveront leur choix.

UN RESTAURANT de 1ere classe est attaché au magasin. Le public trouvera chez M. PERRAS, une salle très propre et tenue sur un pied de luxe où des sucreries et des gâteaux, de sortes variées, des huits, des féves des repas enfin, seront servis à des prix réduits.

M. PERRAS rendra satisfaction au public et se fait fort de tenir un établissement de premier ordre.

Une visite est respectueusement sollicitée.

28-11-90. m.

"L'Indépendant"

AVIS—Une assemblée du club de raquettes "l'Indépendant," aura lieu lundi soir, au bureau du secrétaire, No. 154, rue Principale pour procéder à l'élection des officiers pour l'année courante et autres affaires.

W. F. SCOTT. N. PAGÉ,
Président. Secrétaire.

DÉFENCE D'AVANCER

Je donne par les présentes, avis à qui de droit, que je ne serai responsable d'aucune dette contractée par mon épouse Mary Timmons qui a quitté le toit paternel pour la quatrième fois.

JOSEPH ST-AMANT.
Hull, 7 Janvier 1891.
I m.

EDOUARD PETIT,

102 Rue Principale

Maison Fondée en 1880

Rue Principale

Horlogerie-Bijouterie

Le plus grand assortiment de montres, bijoux et pendules dans la cité de Hull

Ma grande expérience me permet d'acheter les montres avec connaissance et de ne vendre que les plus recommandables

NE manquez pas l'occasion d'avoir à bas prix des MONTRES parfaites et GARANTIES

REPARATIONS DE MONTRES, BIJOUX ET PENDULES

Faites avec le plus GRAND SOIN

Rue Principale

No. 102

Grand débit et petits profits

102 Rue Principale

T Demandez à votre Epicier T

LE THE

OSH-K-OSH

Le The OSH-K-OSH est vendu à 40 cts. la livre, Noir ou Japon et est égal à aucun The vendu à 50 cts. la livre; il est sans exception le plus en usage et le plus profitable pour les familles.

L'ARGENT NE PEUT FAIRE MIEUX.

**MAISONS
IMPORTANTES DE
MONTREAL**

D. DIE & McCULLOCH
SAFES
Coffres-Portes
L'ONZEA ALP. BEAN,
ADMINISTRATEUR,
58 rue St. Jacques, Montreal

H. A. NELSON & FILS
MARCHANDISES
DE GOUT,
Pouces, Jouets, Jeux,
Balais,
ARTICLES EN BOIS, &c.
EN GROS.
59 à 63 RUE ST. PIERRE.

G. BOIVIN, MONTREAL.
Manufacturier en Gros.
CONFORT! BON MARCHÉ! DURABILITE!

**SMITHSON, HALL,
MILLER & CIE,**
Manufacturiers
d'Articles Plaques
en Electro.
Manufactures Meagan,
45 16 Rue DeBergolles,
MONTREAL.

HILL & FORBES,
Importateurs et Marchands
de
BLANC-DE-PLOMB,
Peintures Préparées,
VERNIS, VERRÈS,
BROSSES, Etc.
397 rue St. Jacques,
MONTREAL.
Ordres par poste bien remplis

LA MEILLEURE... MONDE.
THE BAKER'S FAVORITE BAKING POWDER.
Mouline à Café et à Épices.
4501 Manuf. 621 à 626 rue Craig, Montreal.

LES MEILLEURES
à UN LE MARCHÉ.
INVINCIBLE
PEG TOP
D. BROTHE & CIE,
Montreal.

JOHN W. SMITH,
St. Michel Locks, Montreal
FABRIQUEUR DE
Moulines - à - Bâtres,
Moulines à Sacs, Cirouaires
et Godemardes,
Lectiers de Voitures,
et marchand de
BOUILLON À BIE
et d'instruments relatifs.
Demandez un catalogue.

BUCCIES
J. LATIMER, 80 RUE MCGILL, MONTREAL
Service pour la liste illust. des prix

A. Berteau & Frere
Marchands de
BOIS DE SCIAGE
76 Rue BANGUINET,
MONTREAL.

ROLLAND & FRERE,
Importateurs de Fouritures
pour les Habilliers
Manufacturiers de
Matelas en Laine et en
Coton, Lits à Ressorts
Spring Bed, et
Reposoirs en Acier pour
Sofas, Sots de Salon,
Cassoles, &c.
442 et 444
Rue St. Jacques - Montreal.

PIANOS ET ORGUES.
A. & S. NORDHEIMER,
215 RUE ST. JACQUES, MONTREAL.
Prix et termes convenables à toutes les classes

M. PATERSCH & CIE
Manufacturiers de
PAPIERS
à Bâtres et à Couvrir.
Fait Goudronné,
PACAPES
ET FOURNITURES
FONDAGE et ASPHALTE.
49 rue Murray, Montreal.

Le Meilleur
**COTON à BOBINE
CLAPPERTON.**
- FILS EN TOILE-
KNOX.
Aiguilles à Coudre
MILWARD.

ALFRED EAVES,
1679 Rue Notre Dame, MONTREAL,
MONTRES, HORLOGES et BIJOUTERIE.
EN GROS.

VIEUX METAUX
L. B. FONS, Os, Vieux Caoutchouc, Crin, etc.
Achetez
J. R. WALKER, 15 rue Common, Montreal

MILLER BROS. & TOMS,
MACHINISTES, MILLRIGHTS et INGENIEURS.
ETABLIS EN 1869.
119 à 129 RUE KING, MONTREAL.

F. X. FILTEAU,
PHOTOGRAPHE.
NO. 114 RUE PRINCIPALE, HULL.
Bloc en pierre situé près de la rue Due)
Atelier le plus ancien de Hull. Photo-
graphies de toutes grandeurs. Les
groupes une spécialité. Prix modérés.
Une visite est sollicité avant d'aller ail-
leurs.

A VENDRE
LOTS À BATIR, situés dans le cen-
tre de la Ville, sur les rues du Lac et
de Wellington. S'adresser à N. Pagé 154
rue Principale.

A VENDRE.
PLANS DE LA CITÉ DE HULL
A VENDRE ICI.
PRIX, \$4.

A VENDRE
Lots à bâtir à vendre ou à donner à
consécutif, situés dans les rues Wellin-
gton et du Lac. Conditions faciles. S'a-
dresser à Nellis et Monk, 22 rue Met-
calfe, Ottawa.

Avis aux Intéressés.
LE BOIS TOUTES SORTES ET
MEUBLES A VENDRE AUDES-
SOUS DU PRIX COUTANT,

Je soussigné ayant acheté à 30 et 40
% dans la piastre, tout le bois de cons-
truction, menuiserie, moulures, lattes,
lanches, chassis portes, bois de chauf-
fage, &c., &c., de la succession N.
Cormier, Aylmer, offre à vente à
très grand marché tout le stock ci-haut
mentionné. Les entrepreneurs ne sau-
raient mieux faire en allant acheter au
prix courant tout ce dont ils ont besoin
et épargner de 50 à 75 pour cent. La
vente est sans réserve.

N. E. CORMIER. Gt



IMPRIMERIE

—DU—

'Spectateur'

154 RUE PRINCIPALE
HULL

IMPRESSIONS DE LUXE

IMPRESSIONS

DE COMMERCE

CARTES D'AFFAIRES,

TÊTES DE COMPTE

BLANCS DE COMPTE,

LETTRES FUNÉRAIRES

CARTES DE VISITE,

PANCARTES,

BLANCS DE COUR, ETC.

Impressions de Ville

Ayant fait l'acquisition d'un
matériel complètement neuf,
choisi tous les caractères les
plus nouveaux, fabriqués dans
les grandes fonderies améri-
caines, nous informons le pu-
blic que nous sommes en me-
sure de faire promptement et
à la satisfaction de chacun
tous les travaux d'impression
qu'on voudra bien nous con-
fier.

**Execution Parfaite
Prix Réduits**

Venez visiter notre établis-
sment et donnez vos com-
mandes au

NO. 154
RUE PRINCIPALE,
HULL.

PROFESSIONNELS.

J. M. McDougall,
AVOCAT
Aylmer, - - P. Q.

N. TETREAU,
Notaire.
No. 183 RUE PRINCIPALE, HULL

P. T. DESJARDINS,
Notaire
No 139 RUE PRINCIPALE, HULL

G. L. Labelle
Huissier, C. S.
141 rue Principale Hull, P. Q.
Boîte 116 Bureau de Poste.

Major & Grondin
Avocats
No 141, Rue Principale, Hull, P. Q.

L. Z. CHARBONNEAU,
HUISSIER, C. S.
Auditeur Agent & Collecteur
Aylmer, P. Q.

DR. J. BLONDIN,
No. 193 RUE PRINCIPALE.
HULL.
En face du Bureau de Poste.

J. E. BEAUSSET,
Avocat
ONTARIO et QUEBEC
Hull, 156 Rue Main, Ottawa 25 Spar s

T. Clouston, H.C.S., H.C.R
76 RUE BREWERY
Et aux Bureaux de M.M. Talbot & Beau-
dry, Avocats, rue Principale, Hull
Telephone 482 C.

Elégantes Chambres Dentales à Hull
Dr. B. S. Stackhouse
CHIRURGIEN DENTISTE
Bloc Goyette Rue Principale, vis-à-
vis le bureau de Poste.
Dents remplacées d'après un système
tout-à-fait nouveau, 15 minutes après
l'extraction des dents naturelles. Pas de
douleurs. Gaz, chloroforme ou éther ad-
ministrés.

Buvez la Célèbre Bière
"DOMINION"
Embouteillée par
NORMAND TELLIER.
No. 250 CHEMIN DU ROI.
HULL, P. Q.

La Bière "DOMINION," surpasse
toutes les autres bières vendues à Hull.
Les médecins l'ordonnent.

ETABLIE EN 1884
ELEONORE SEGUIN
Librairie Ste. Anne
NO. 106 Rue Main, Hull

Nous avons toujours en mains un assor-
timent complet, de Livres de Prières, Li-
vres d'Histoires, Livres de Comptes, Li-
vres d'École, Chapelets, Crucifix, Sta-
tues, Toutes sortes de Papier, Laine,
Flasque, Braide, Rasade, Bouquets, Gar-
nitures pour Salon et Jouets d'Enfants.
Nous avons l'agence pour les

Patrons Bazar de James McCall
Vous trouverez à notre magasin tous
les patrons les plus nouveaux de man-
teaux, et de robes pour dames, et pour
enfants.
Mlle. ELEONORE SEGUIN,
Propriétaire

CHANGEMENT
M. J. B. DORION
Artiste-Photographe d'OTTAWA

désire informer le public de Hull en gé-
néral, qu'il a repris possession de so-
n atelier au No. 144 rue Principale, Hun
et continuera comme par le passé à rem-
plir avec satisfaction toutes les com-
mandes que l'on voudra bien lui confier
PHOTOGRAPHIES de toutes GRANDEURS
depuis cartes de visites jusqu'à grandeur
naturelle. Agrandissement, une spécia-
lité, ouvrage garanti. Une visite est
sollicitée.

J. B. DORION
144 Rue Principale,
HULL, P. Q.

Cooke & Helmer

Chimistes & Droguistes

ARRÊTEZ CETTE TOUX!

En achetant une bouteille de

BAUME D'ANIS,

EN VENTE CHEZ
COOKE & HELMER,
Rue MAIN.



BUREAU DE POSTE DE HULL

ARRIVÉE ET DÉPART DES MALLS

MALLS	ARRIVÉE	A.M.	A.M.	P.M.	P.M.
Ottawa.....		7 00	10 50		
C. P. R.....					1 00
Gatineau.....					4 15
Ottawa.....					5 30

DÉPART

	A.M.	A.M.	P.M.	P.M.
Pour Montréal et tous les points de l'Est par le C. P. R.....	6 55			
Pour le haut de la Gatineau...	7 00			
Pour Ottawa...	10 00		12 30	7 00
Pour Aylmer...			4 50	

Les lettres destinées à l'enregistrement
doivent être mises à la Poste 15 minutes
avant la clôture des malls précédentes.
Heure du bureau: de 8 a.m., à 8 p.m.
Mandats sur la Poste et la Banque
d'Épargne, de 9 a.m., à 4 p.m.
J. H. KERR,
Bureau de Poste Hull } Maître de Poste
Mai 1889 }



Bureau de Poste d'Aylmer

ARRIVÉE ET DÉPART des MALLS

	A.M.	P.M.
D'Ottawa et Hull, tous les jours, dimanches ex- ceptés.....	2 00	6 00
De Heyworth, Eardley, Onslow, Bristol, Portage du Fort, les dimanches exceptés		10 30

FERMETURE

	A.M.	P.M.
Pour Ottawa et Hull, tous les jours, dimanches exceptés	10 03	00
Pour Heyworth, Eardley, Onslow, Bristol et Portage du Fort, tous les jours, dimanche excepté.....		5 00

Les lettres destinées à l'enregistre-
ment doivent être mises à la poste 15
minutes avant la clôture des malls
précédentes.
Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 p. m.
Mandats sur la poste et la Banqu
d'Épargne de 9 a. m. à 4 p. m.
J. R. WOODS,
Bureau de de Poste } Maître de Poste
Aylmer Mai 1889. }

LAKE VIEW HOTEL

AYLMER,
O Laberge, -Propriétaire,

Le rendez-vous de l'élite d'Ottawa
et de Hull. Pension de pre-
mière classe. Une visi-
te est sollicitée.

A VENDRE

Une belle terre située au nord de la
Junction Calumet, C. P. R., Township
du Ponsomby, paroisse de Ste Valière,
dans le rang B, Nos 32, 33, 34, et 35,
formant la contenance de 134 acres,
dont 25 acres labourables, le reste bien
boisé et très riche en cèdre, située à
six arpents de la rivière, dessus cons-
truit un chantier de 22x22 et une
grange de 46x18, comprenant une
écurie et batterie, la batterie est de 1re
classe.
Un cultivateur peut vivre avec une
famille et très peu d'argent.

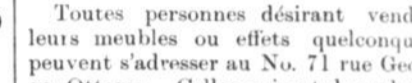
S'adresser à,
F. GAVARD, Petite-Ferme
Rue Queen, Hull.

DEMEGAGE.

La Dominion Express Co. (Lt)
A l'avenir le bureau de cette compa-
gnie sera chez M. A. Lapierre libraire
120 rue Main, Hull. Les effets seront
délivrés promptement; satisfaction
garantie. Le patronage est sollicité.
H. H. HOUSTON,
Agent de la compagnie
Hull.

Avis au Public.

Toutes personnes désirant vendre
leurs meubles ou effets quelconques
peuvent s'adresser au No. 71 rue George,
Ottawa. Celles qui ont des achats
à faire trouveront des bons bargain au
même établissement
C. LEVÉQUE, Encanteur.
71 rue George, Marché By, Ottawa.
11-4-90—1 an.



**LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER
D'OTTAWA ET DE LA VALLÉE DE
LA GATINEAU.**

AVIS est par le present donné que
conformément à l'acte 12, 43 Vie.
ch. 51 des Statuts de la Province de
Québec l'assemblée annuelle des action-
naires de la compagnie du chemin de
fer d'Ottawa et de la Vallée de la Gati-
neau aura lieu aux bureaux de la com-
pagnie chambre 12 No. 162 rue St.
Jacques Montréal jeudi le quatre (4)
février 1891 à 3 heures de l'après midi
afin de procéder à l'élection des direc-
teurs pour l'année courante et aussi
pour s'occuper d'autres affaires de la
compagnie.
H. LASSEY MALTBY
Secrétaire (pro-tem.)

**LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
SUR LA VIE.**

DES ETATS-UNIS
(FONDÉ EN 1849.)
**Emet des Polices d'après
Tous les systèmes consacrés.**
Ses CONTRATS sont LIBÉRAUX
EXEMPTS de TOUTES RES-
TRICIONS INUTILES.
Après trois ans révolus de primes
payés, les polices de cette compagnie
sont absolument inattaquables pour
quelque cause que ce soit.
Les pertes pour décès sont payés dès
que des preuves satisfaisantes ont été re-
çues au Siège de la Compagnie, ce qui
évite le délai habituel de soixante ou de
quatre-vingt-dix jours. Pour ce prompt
réglement, nous ne déduisons aucun
escompte, nous contentant de la géné-
reuse approbation d'une opinion publi-
que éclairée.
Toutes les formes de polices garantissent
à l'assuré une valeur équitable de
renonciation par l'extension du mon-
tant primitif de l'assurance pour une
période aussi longue que le permettra
la pleine valeur de la Réserve légale, la
police.
Par un acte récent de la Législature
de l'Etat de New York, la charte de
cette Compagnie a été amendée de ma-
nière à ce que tous les bénéfices appar-
tiennent désormais exclusivement aux
assurés.
Nos contrats fournissent une sécurité
absolue, qui, jointe au libéralisme les
plus large, assure à la Compagnie la po-
pularité et le succès.
N. PAGE
Agent General, pour le District
d'Ottawa.
ON DEMANDE
Des Agents actifs. S'adresser à N.
PAGE, bureau du "SPECTATEUR," No.
154 rue Principale, Hull, P. Q.